



# Bulletin épidémiologique régional

Semaine 27 (29 juin au 5 juillet 2026) - Publication : 9 juillet 2026

ÉDITION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

## Sommaire :

Veille internationale p.2 | Système d'alerte Canicule et Santé (SACS) - Pathologies liées à la chaleur p.3 | Maladies à signalement obligatoire - Surveillance non spécifique SurSaUD® p.4 | Prévention de la canicule p.5 | Prévention des noyades p.7 | Mortalité p.8

## Situation régionale :

### Système d'alerte Canicule et Santé (SACS)

#### Niveau de vigilance pour les 8 départements :

Après l'épisode caniculaire étendu, durable et d'une sévérité exceptionnelle, qui a touché la région Bourgogne-Franche-Comté du 18 au 28 juin 2026, un nouvel épisode a débuté le 07 juillet par la Bourgogne. Au 09 juillet, les 8 départements de la région sont classés en vigilance orange canicule.



#### Pathologies en lien avec la chaleur

Recours aux soins : Pas d'augmentation aux urgences ni en ville

## A la Une

### Le zona et les douleurs post zostériennes en France : Analyse descriptive du fardeau hospitalier et de son évolution entre 2008 et 2021

Le zona est une pathologie fréquente qui touche particulièrement les adultes avec un risque de survenue et de douleurs persistantes post-zostériennes (DPZ) fortement lié à l'âge et aux comorbidités. Ces douleurs neuropathiques persistantes au-delà de 3 mois après l'éruption vésiculeuse zostérienne représentent un fardeau chez les personnes âgées et altèrent considérablement leur qualité de vie.

Le 7 mars 2024, la Haute Autorité de Santé (HAS) a actualisé la stratégie de vaccination contre le zona, et recommande la vaccination des personnes immunodéprimées de 18 ans et plus et des adultes de 65 ans et plus avec le vaccin Shingrix®. Pour ces personnes, depuis le 14 décembre 2024, ce vaccin est désormais remboursé à 65 % par l'Assurance Maladie.

Moins de 2 % des adultes âgés de 65 à 74 ans ont été vaccinés contre le zona en France comme en Bourgogne-Franche-Comté en 2024. (Source : [Vaccination en Bourgogne-Franche-Comté. Bilan de la couverture vaccinale en 2024.](#) | Santé publique France)

La surveillance en France est réalisée, depuis 2004, par le **réseau Sentinelles** de l'Inserm dont les médecins-vigies comptabilisent les premières consultations pour zona. Cette surveillance a pour but de suivre les tendances du zona et de pouvoir les décrire précisément. Les [données en France](#) sont

actualisées chaque année lors de la publication du bulletin annuel sur le site internet du réseau. Une **estimation du fardeau hospitalier** du zona en France avait été effectué en 2012. Une actualisation vient d'être réalisée à partir des bases de données du Programme de médicalisation des systèmes d'information (PMSI) entre 2008 à 2021 en France entière.

Les **objectifs** étaient :

- 1) Estimer le nombre annuel et les taux d'incidence des cas hospitalisés pour zona et les DPZ chez les plus de 18 ans ;
- 2) Estimer le nombre annuel et les taux d'incidence des cas hospitalisés pour zona et les DPZ chez les patients immunodéprimés ;
- 3) Estimer le taux de létalité intra-hospitalier (décès survenant au cours d'une hospitalisation pour zona ou DPZ).

Selon le PMSI, le nombre total de patients hospitalisés pour zona ou DPZ était de 36 198 entre 2008 et 2021 en France ; soit une moyenne de 2 586 patients par an. Les classes d'âge comptant le plus grand nombre de cas étaient : les 80-84 ans (16 %), les 85-89 ans (16 %), les 74-79 ans (12 %) et les 90 ans et plus (11 %). Les DPZ représentaient 7 % des cas hospitalisés. Parmi les cas hospitalisés, 27 % concernaient des patients immunodéprimés ; proportion stable entre 2008 et 2021. L'analyse mensuelle du nombre de cas hospitalisés au cours des 14 ans n'a pas mis en évidence de saisonnalité. Les 4 régions rapportant les **taux d'incidence des cas hospitalisés les plus élevés** étaient la région **Bourgogne-Franche-Comté**, la Bretagne, la Nouvelle-Aquitaine et la Normandie.

Au total, 554 décès étaient rapportés parmi les cas hospitalisés, soit 1,5 % et un nombre moyen de 40 décès intra-hospitaliers par an. Les patients âgés de 65 ans et plus représentaient 94 % des décès survenus entre 2008 et 2021. Au total, 41 % (226/554) des décès concernaient des patients immunodéprimés : cette proportion variait de 27 % en 2021 à 54 % en 2012.

**Pour en savoir plus :**

[Le zona et les douleurs post-zostériennes en France : Analyse descriptive du fardeau hospitalier et de son évolution entre 2008 et 2021 | Santé publique France](#)

## Veille internationale

Sources : *European Centre for Disease Control (ECDC), World Health Organization (WHO)*

**06/07/2026** : L'ECDC communique sur les mesures de prévention à prendre pour prévenir les risques de l'été ([lien](#)).

**02/07/2026** : L'OMS a accordé une autorisation d'utilisation d'urgence au premier test de diagnostic moléculaire du virus Bundibugyo (BDBV), cette souche d'Ebola pour laquelle il n'existe ni vaccin ni traitement. À ce jour, 1 406 cas confirmés en laboratoire et 438 décès ont été signalés en République démocratique du Congo depuis le 15 mai, date du début de cette épidémie. ([lien](#)).

## Systeme d'alerte « Canicule et Santé » (SACS)

Les canicules sont définies à l'échelle départementale, et correspondent à des périodes d'au moins **3 jours de chaleur intense**. Lorsque les moyennes glissantes des températures maximales et minimales sur 3 jours consécutifs dépassent les seuils d'alerte, le département est considéré en canicule sur l'ensemble de la période de dépassement. Ces seuils d'alerte départementaux pour les températures maximales (de jour) et minimale (de nuit) ont été construits par Santé publique France en collaboration avec Météo France pour prévenir un effet sur la mortalité.

Le dispositif de vigilance comprend 4 niveaux (cf. infographie). En vigilance jaune, orange ou rouge, une surveillance sanitaire de la morbidité est mise en œuvre par Santé publique France pour identifier un impact et adapter les mesures de gestion à mettre en place. La mortalité n'est connue qu'un mois après une vague de chaleur (du fait de l'existence d'un délai de déclaration des décès) et fera donc l'objet d'un bilan a posteriori comme en 2025.

La surveillance s'étend du 1<sup>er</sup> juin au 15 septembre. Compte tenu de l'épisode de fortes chaleurs en France survenu en mai, Santé publique France a avancé la mise en place du dispositif de surveillance et de prévention des effets sanitaires liés à la chaleur.



Source : <https://www.bourgogne-franche-comte.ars.sante.fr/plan-canicule-et-chaieurs-extremes>

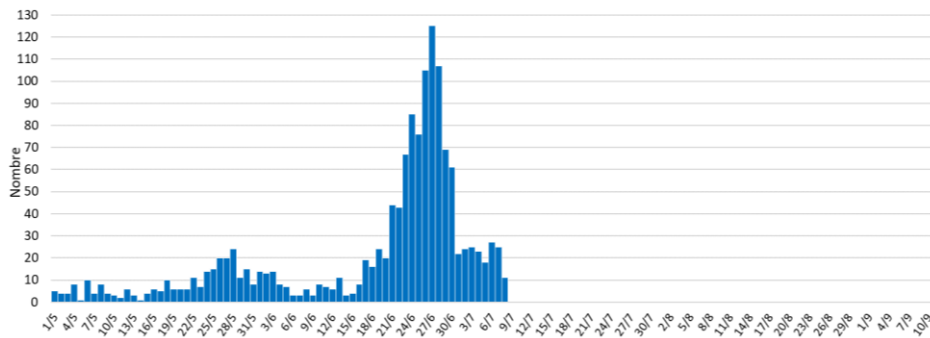
### Tendances météorologiques en France pour les jours suivants :

D'après Météo-France : « Épisode de chaleur intense et durable, se prolongeant très probablement jusqu'en début de semaine prochaine. Les températures minimales sont encore en hausse sur la plupart des régions. Les maximales sont généralement comprises entre 35 et 39°C, localement 40°C, sur les départements placés en vigilance orange Canicule. A noter une extension des fortes chaleurs vers le nord, et l'est avec par exemple 37°C attendues à Paris, **36°C à Dijon**. Dimanche pourrait constituer un pic de chaleur sur une moitié ouest du pays, avec des températures très souvent comprises entre 38 et 40°C, ponctuellement plus. **Ces très fortes chaleurs vont se décaler progressivement lundi puis mardi en direction de l'est du pays**, tandis que les fortes chaleurs reculeront par la façade ouest, associé à une possible dégradation orageuse ».

## Indicateurs liés à la chaleur (SurSaUD®)

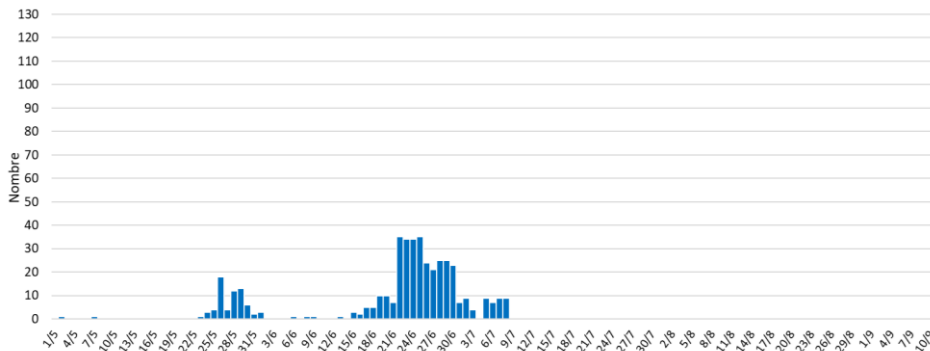
La surveillance des effets de la chaleur sur la morbidité de la population en région s'effectue à partir des indicateurs (tous âges) suivants :  
 - Nombre par jour d'hyperthermie/coup de chaleur, déshydratation et hyponatrémie parmi les diagnostics des services d'urgences  
 - Nombre par jour de coup de chaleur et déshydratation parmi les diagnostics des actes SOS Médecins

Figure 1. Nombre de passages aux urgences par jour pour les pathologies en lien avec la chaleur (hyperthermie/coup de chaleur, déshydratation et hyponatrémie) tous âges, depuis le 1<sup>er</sup> mai 2026



Source : réseau OSCOUR®, données mises à jour le 09/07/2026

Figure 2. Nombre d'actes SOS Médecins par jour pour les pathologies en lien avec la chaleur (coup de chaleur, déshydratation) tous âges, depuis le 1<sup>er</sup> mai 2026



Source : SOS Médecins, données mises à jour le 09/07/2026

- Le nombre quotidien de pathologies en lien avec la chaleur aux urgences n'augmente pas ces derniers jours (figure 1).
- L'activité SOS Médecins se maintient à environ une dizaine d'actes par jour (figure 2).

## Surveillance de maladies à signalement obligatoire

La Cellule régionale dispose en temps réel des données de 5 maladies infectieuses à signalement obligatoire (MSO) : infection invasive à méningocoque (IIM), hépatite A, légionellose, rougeole et toxi-infection alimentaire collective (TIAC). Les résultats sont présentés en fonction du département de résident (ou de repas) et en fonction de la date d'éruption pour la rougeole (si manquante, elle est remplacée par celle du prélèvement ou de l'hospitalisation et, en dernier recours, par la date de notification), de la date d'hospitalisation pour l'IIM, de la date de début des signes pour l'hépatite A et la légionellose et de la date du premier cas pour les TIAC (si manquante, elle est remplacée par la date du repas ou du dernier cas, voire en dernier recours par la date de la déclaration des TIAC).

Tableau 1. Nombre de maladies à signalement obligatoire (MSO) par département (mois en cours M et cumulé année A) et dans la région 2023- 2026

	Bourgogne-Franche-Comté														2026*	2025*	2024	2023		
	21		25		39		58		70		71		89						90	
	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A					M	A
IIM	0	1	0	1	0	2	0	0	0	0	1	3	0	1	0	1	9	30	28	18
Hépatite A	0	2	0	5	0	6	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	16	37	22	25
Légionellose	0	4	0	10	0	2	0	0	0	4	0	9	0	5	0	3	37	108	72	113
Rougeole	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	3	39	10	1
TIAC <sup>1</sup>	0	6	0	5	0	1	0	1	0	3	0	5	0	2	0	2	25	75	56	83

<sup>1</sup> Les données incluent uniquement les déclarations transmises à l'Agence Régionale de Santé

\* Données provisoires - Source : Santé publique France, données mises à jour le 09/07/2026

**Nouveau !** Depuis le 22 avril 2026, la rougeole (et les arboviroses) peut être déclarée en ligne sur le [Portail de Signalement des événements indésirables](#).

## Surveillance non spécifique (SurSaUD®)

Figure 3. Nombre de passages aux urgences de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges, mai à septembre, 2024-2026

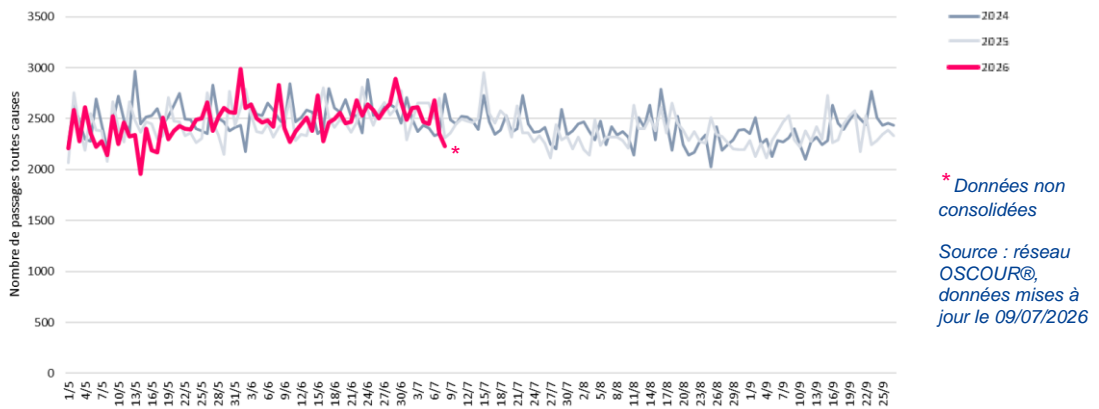
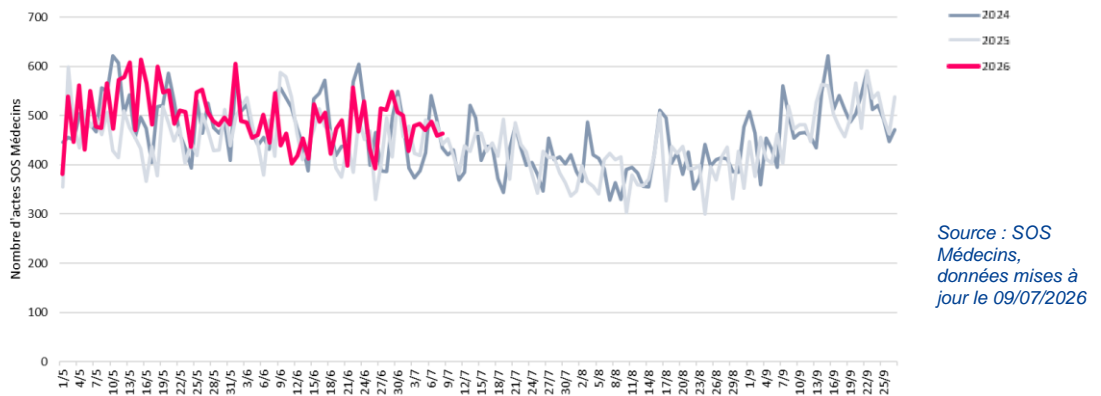


Figure 4. Nombre d'actes SOS Médecins de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges, mai à septembre, 2024-2026


















- Il n'y a pas d'augmentation inhabituelle de l'activité des services d'urgences toutes causes et des associations SOS Médecins (figures 3 et 4).

# Se préparer à vivre avec des températures élevées, c'est tout l'été !

## Les gestes et astuces pour mieux vivre avec la chaleur :

[www.vivre-avec-la-chaueur.fr](http://www.vivre-avec-la-chaueur.fr)

Vous trouverez dans chaque item ci-dessous un lien d'information :

<p>Le saviez-vous ?</p> 	<p>LOGEMENT</p> <h3>Comment garder une température confortable chez soi ?</h3> <p><a href="#">Voir la vidéo</a></p> 	<p>LOGEMENT</p> <h3>Comment adapter son logement à la chaleur ?</h3> <p><a href="#">Lire l'article</a></p> 	<p>Le saviez-vous ?</p> 
<p>ASTUCE</p> <p>Les températures sont les plus fraîches au lever du jour, ouvrez vos fenêtres à ce moment-là.</p> 	<p>LOGEMENT</p> <h3>Pourquoi éviter la climatisation ?</h3> <p><a href="#">Lire l'article</a></p> 	<p>ASTUCE</p> <p>Listez les lieux frais proches de chez vous et pensez à vous renseigner auprès de votre ville !</p> 	
<p>LOGEMENT</p> <h3>Les plantes extérieures peuvent-elles rafraîchir le logement ?</h3> <p><a href="#">Lire l'article</a></p> 	<p>ACTIVITÉS SPORTIVES</p> <h3>Quand et où faire du sport lorsqu'il fait chaud ?</h3> <p><a href="#">Lire la vidéo</a></p> 		
<p>LOGEMENT</p> <h3>Où aller quand on a trop chaud chez soi ?</h3> <p><a href="#">Voir la vidéo</a></p> 	<p>ASTUCE</p> <p>Vérifiez l'état de votre ventilateur et prévoyez de le réparer ou le remplacer si nécessaire.</p> 	<p>C'est vrai ?</p> 	
<p>ACTIVITÉS SPORTIVES</p> <h3>Quelles pratiques sportives adopter quand les températures augmentent ?</h3> <p><a href="#">Lire l'article</a></p> 	<p>ASTUCE</p> <p>Avant une séance de sport, vérifiez la couleur de vos urines pour voir si vous êtes assez hydraté.</p> 	<p>LOGEMENT</p> <h3>Comment bien utiliser un ventilateur ?</h3> <p><a href="#">Lire l'article</a></p> 	

→ La canicule peut avoir un impact sanitaire considérable. Il est donc primordial de bien s'en protéger. Certaines mesures doivent être mises en place surtout chez les personnes les plus à risque.

<https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/climat/fortes-chaleurs-canicule/outils/#tabs>

## N'attendez pas les premiers effets des fortes chaleurs.





**MAUX DE TÊTE      CRAMPES      NAUSÉES**

### Protégez-vous




**RESTEZ AU FRAIS      BUVEZ DE L'EAU**

**EN CAS DE MALAISE, APPELEZ LE 15**

Pour plus d'informations :  
0 800 06 66 66 (appel gratuit)  
meteo.fr • #canicule

## Pendant les fortes chaleurs

### Protégez-vous



**RESTEZ AU FRAIS**



**BUVEZ DE L'EAU**



Évitez l'alcool



Mangez en quantité suffisante



Fermez les volets et fenêtres le jour, aérez la nuit



Mouillez-vous le corps



Donnez et prenez des nouvelles de vos proches





Préférez des activités sans efforts

**EN CAS DE MALAISE, APPELEZ LE 15**

Pour plus d'informations :  
0 800 06 66 66 (appel gratuit)  
meteo.fr • #canicule

Prévenir les risques liés aux fortes chaleurs **chez l'enfant**

**Fortes chaleurs : prévenir les risques sanitaire chez la personne âgée**

## PRÉVENIR LES RISQUES LIÉS AUX FORTES CHALEURS CHEZ L'ENFANT

**Repères pour votre pratique**


Les enfants, notamment ceux âgés de moins de cinq ans, constituent des populations à risque d'accidents graves, tels que le coup de chaleur ou la déshydratation rapide. Ces pathologies, potentiellement sévères, en particulier chez le nourrisson ou si elles sont associées à une pathologie sous-jacente, sont pour partie évitables par la prévention. Les professionnels de santé peuvent réduire les conséquences sanitaires des fortes chaleurs par une information adaptée à l'état de santé de l'enfant et aux conditions de vie des familles et par la mise en œuvre de mesures préventives, au domicile et sur le lieu garde de l'enfant.

Au cours de l'été 2019, 1 646 enfants âgés de moins de six ans ont été pris en charge par un service d'urgence hospitalière pour une pathologie en lien avec la canicule. Une déshydratation a été le principal motif de consultation (60% des passages) et a nécessité une hospitalisation dans trois quarts des cas. Le coup de chaleur représentait 40% des passages et a rarement nécessité une hospitalisation (7%). Les fortes chaleurs contribuent aussi à une augmentation des noyades.

**Pourquoi les enfants sont-ils vulnérables aux fortes chaleurs ?**

En dehors du jeune âge, certains enfants sont particulièrement vulnérables à la chaleur en raison de la présence de pathologies, de traitements médicamenteux ou en lien avec leurs conditions de vie.

Critères de vulnérabilité	
Pathologie ou traitement médicamenteux	Conditions de vie
Pertes hydriques cumulées avec la perte liée à la chaleur : diarrhée, vomissements	Protection du soleil déficiente (absence de volets ou de rideaux occultant)
Fièvre	Température intérieure du logement > 28° C
Présence d'une pathologie chronique (asthme, mucoviscidose, drépanocytose, maladies rénales et cardiaques chroniques, autisme, pathologies neurologiques et psychiatriques...)	Absence d'eau potable ou approvisionnement en boissons non disponible
Situation de handicap	
Traitement médicamenteux au long cours	



Repères pour votre pratique

## Fortes chaleurs

prévenir les risques sanitaires chez la personne âgée

En cas de vague de chaleur, la personne âgée est exposée à des pathologies diverses dont la plus grave est le **coup de chaleur** (forme d'hyperthermie) et ce, d'autant plus qu'elle présente souvent des **risques de vulnérabilité** (existence de maladies chroniques, prise de certains médicaments, perte d'autonomie). Ces pathologies graves surviennent par anomalie des **phénomènes de régulation de la température corporelle**. Il s'agit donc avant tout d'assurer une **PREVENTION EFFICACE** (rafraîchir, éventer, hydrater, nourrir) pour éviter l'apparition de pathologies graves liées à la chaleur.

**Pourquoi la personne âgée est-elle particulièrement à risque ?**

En plus de la fragilité liée aux maladies chroniques, à la perte d'autonomie et aux médicaments, la personne âgée présente une **capacité réduite d'adaptation à la chaleur**, caractérisée par une réduction :

- de la perception de la chaleur,
- des capacités de transpiration,
- de la sensation de soif,
- de la capacité de vasodilatation du système capillaire périphérique limitant la possibilité d'augmentation du débit sudoral en réponse à la chaleur.

De plus, la personne âgée a souvent une **fonction rénale altérée**, qui nécessite une vigilance particulière pour maintenir un équilibre hydro-électrolytique correct. Il s'agit alors plus de prévenir une **hyponatrémie de dilution** (par hypercompensation des pertes de faible volume) que l'apparition d'une déshydratation.

**Rappel de physiopathologie : la place prépondérante de la thermolyse par évaporation<sup>(1)</sup>**

- Par temps chaud, chez un adulte en bonne santé, les pertes de chaleur se font au niveau de la peau par deux mécanismes principaux : l'évacuation passive de la **chaleur cutanée** (le débit cardiaque augmente et apporte plus de volume à rafraîchir à la surface de la peau) et, le plus important, l'évacuation active par **évaporation sudorale** (la sueur produite rafraîchit le corps quand elle s'évapore à la surface de la peau). C'est donc l'évaporation de la sueur qui refroidit, et non sa production. Cette évaporation nécessite beaucoup d'énergie. En cas de **vague de chaleur**, le mécanisme par évaporation devient presque exclusif et assure 75 % de la thermolyse (versus 20 % en « temps normal »), à condition que la personne soit capable de produire de la sueur et de l'évaporer : il ne faut donc pas qu'elle soit déshydratée et il faut que l'air qui l'entoure soit aussi sec que possible au contact de la sueur. C'est le rôle joué par des ventilateurs, des éventails, qui améliorent l'évaporation sudorale en chassant la vapeur d'eau produite.

- Chez la **personne âgée**, le nombre de glandes sudoripares est diminué, du fait de l'âge. En cas de **vague de chaleur** (diurne et nocturne), ces glandes sont stimulées en permanence. Au bout de quelques jours, elles « s'épuisent » et la production de sueur chute. La température corporelle centrale augmente, du fait, essentiellement, d'une réduction des capacités de thermolyse par évaporation. Ce phénomène est accentué par le fait que l'énergie demandée est alors importante et dépasse les capacités d'une personne âgée, souvent malade...

# Prévention des noyades : Les bons gestes pour se baigner en sécurité, à tout âge

~ Baignades ~

## ATTENTION AUX NOYADES DES ENFANTS !

**VOUS TENEZ À EUX, NE LES QUITTEZ PAS DES YEUX !**  
Aucun dispositif de sécurité ne remplace votre vigilance, même dans des lieux de baignade surveillés.

**Ne faites pas autre chose lorsque votre enfant se baigne**

**Ne restez pas le regard fixé sur votre téléphone ou votre tablette**

**Ne vous absentez pas, même quelques instants.**

**LE SAVIEZ-VOUS ?**  
Chaque été, les noyades accidentelles provoquent environ 50 décès chez les enfants de moins de 13 ans. Un manque de surveillance est relevé dans 1 noyade sur 2.

**VOTRE ENFANT A « BU LA TASSE » : LES SIGNES D'ALERTE D'UNE NOYADE**

**FATIGUE et/ou TENDANCE à S'ENDORMIR**

**SIGNES RESPIRATOIRES : TOUX et/ou ESSOUFFLEMENT et/ou LÈVRES BLEUES**

**VOMISSEMENTS**

Si votre enfant n'est pas comme d'habitude après plusieurs minutes, et en particulier s'il présente l'un ou plusieurs de ces signes, il faut rapidement prévenir les secours. La noyade dite « sèche », c'est-à-dire sans eau dans les poumons et sans aucun signe d'alerte, n'existe pas.

**NUMEROS D'APPEL D'URGENCE : 15 - 18 - 112**

**Pour plus d'informations**  
[sante.gouv.fr/baignades](https://sante.gouv.fr/baignades)  
[sports.gouv.fr/preventiondesnoyades](https://sports.gouv.fr/preventiondesnoyades)

EN PARTENARIAT AVEC

~ Baignades ~

## ATTENTION EN CAS DE FORTES CHALEURS

**5 RAPPELS POUR EVITER LES NOYADES**

**ATTENTION AU CHOC THERMIQUE !**

**SOYEZ VIGILANT LORSQUE LA DIFFÉRENCE DE TEMPÉRATURE ENTRE L'EAU ET L'AIR EST IMPORTANTE**

**Pourquoi ?**  
Vous risquez un choc thermique : vous pouvez perdre connaissance et vous noyer.

**Quels sont les signes d'alerte ?**  
Crampes, frissons, troubles visuels ou auditifs, maux de tête, démangeoisons, sensation de malaise ou de fatigue intense.

**Comment réagir en cas de choc thermique ?**

1. Faites des gestes de la main et demandez de l'aide.
2. Sortez de l'eau rapidement et réchauffez-vous.
3. Si les signes ne disparaissent pas rapidement, appelez les secours.

**NUMEROS D'APPEL D'URGENCE : 15 - 18 - 112**

**POUR PLUS D'INFORMATIONS**  
<https://solidarites-sante.gouv.fr/baignades>  
[www.prevention-sports.gouv.fr](https://www.prevention-sports.gouv.fr)

EN PARTENARIAT AVEC

## Les enfants, on ne les quitte pas des yeux et on se baigne avec eux

- Ne jamais quitter des yeux les jeunes enfants qui jouent au bord de l'eau
- Se baigner avec les jeunes enfants

## Apprendre à nager est un élément clé

- Familiariser les enfants au milieu aquatique dès le plus jeune âge et leur apprendre à nager le plus tôt possible
- Bébé nageur (jusqu'à 3 ans)

Quel que soit son âge, il est toujours temps d'apprendre à nager.

## Pour que se baigner reste un plaisir, soyons prudents et vigilants

- Respecter les consignes de sécurité et les interdictions de baignade
- Privilégier les zones de baignades surveillées, sécurisées par des sauveteurs professionnels
- Ecouter son corps et reporter sa baignade en cas de fatigue, problèmes de santé...
- Rentrer dans l'eau progressivement en mouillant sa tête, sa nuque et son ventre pour éviter les chocs thermiques particulièrement lorsque la différence de température entre l'eau et l'air est importante

## Pour les personnes âgées ou présentant des facteurs de risque liés à la santé

- Adaptez l'intensité et la distance de nage à vos capacités : tenez compte de votre état de forme et ne surestimez pas votre niveau de natation

## Alcool et risque de noyade

La consommation d'alcool :

- Altère le jugement et augmente la prise de risque
- Dilate les vaisseaux sanguins occasionnant un risque d'hypothermie
- Diminue la réactivité des voies respiratoires diminuant les chances de survie dans l'eau

Évitez toute consommation d'alcool avant et pendant votre baignade ou activité nautique

Privilégiez l'eau pour vous hydrater

En cas de consommation d'alcool :

- Ne pilotez pas d'engins (bateau ou scooter des mers)
- Éloignez-vous des bords de l'eau (rives, berges, quais) pour éviter les chutes dans l'eau

Pour en savoir plus :

[Noyade | Santé publique France](#)

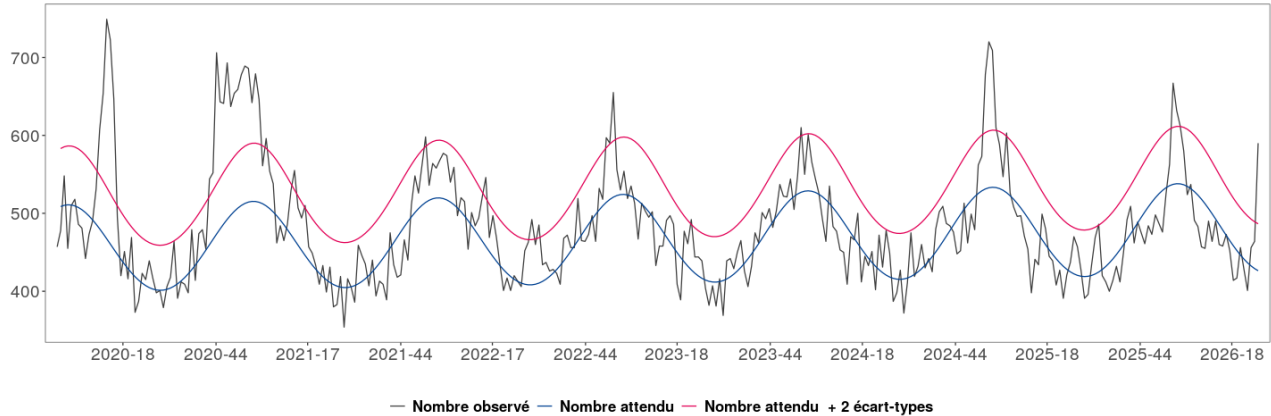
[Été 2025 : le nombre des noyades en augmentation, la vigilance de tous doit être renforcée | Santé publique France](#)

## Mortalité toutes causes

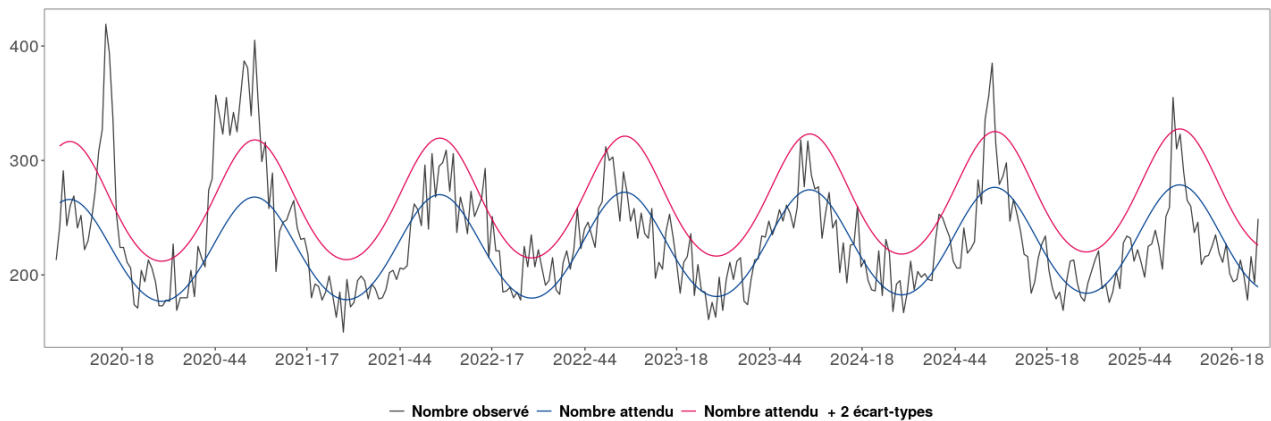
Le suivi de la mortalité s'appuie sur les données issues d'un échantillon d'environ 5 000 communes (dont environ 270 en Bourgogne-Franche-Comté) transmettant leurs données d'état-civil (données administratives sans information sur les causes médicales de décès) sous forme dématérialisée à l'Insee. Compte tenu des délais légaux de déclaration d'un décès à l'état-civil (24h, hors week-end et jour férié) et du délai pris par le bureau d'état-civil pour saisir les informations, un délai entre la survenue du décès et l'arrivée des informations à Santé publique France est observé : les analyses ne peuvent être effectuées qu'après un délai minimum de 3 semaines.

Figure 5. Mortalité régionale toutes causes pour tous âges (a), plus de 85 ans (b) et 65 – 84 ans, jusqu'à la semaine 26- 2026

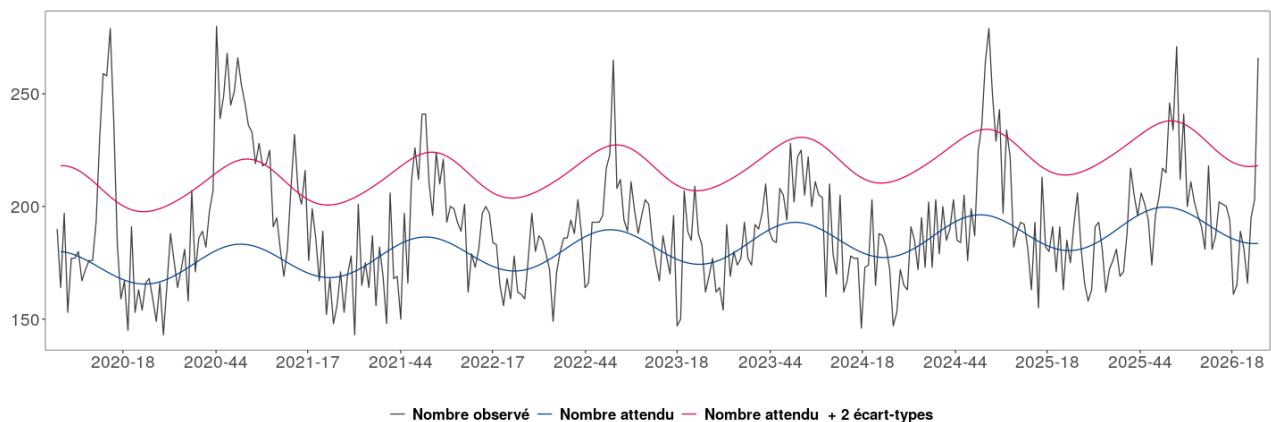
### a) Tous âges



### b) Plus de 85 ans



### c) 65 - 84 ans



Source : Insee, données mises à jour le 09/07/2026

- Un excès de mortalité tous âges est observé en S26-2026 en Bourgogne-Franche-Comté, comme dans la majorité des régions hexagonales : ces données ne sont pas consolidées car les services d'état civil n'ont pas encore tous déclaré les décès de cette période. Il s'agit principalement de personnes de plus de 65 ans.

Coordonnées du Point Focal Régional (PFR) des alertes sanitaires pour signaler, alerter et déclarer 24h/24 – 7j/7 :

- Tél : 0 809 404 900
- Fax : 03 81 65 58 65
- Courriel : [ars-bfc-alerte@ars.sante.fr](mailto:ars-bfc-alerte@ars.sante.fr)
- Pour aller plus loin : <https://www.bourgogne-franche-comte.ars.sante.fr/signaler-alerter-declarer-3>

## Bulletins épidémiologiques de Bourgogne-Franche-Comté

Les bulletins de la région sont disponibles à cette adresse :

<https://www.santepubliquefrance.fr/regions/bourgogne-franche-comte/publications/#tabs>

## Remerciements

Nous remercions l'agence régionale de santé, les associations SOS Médecins, les services d'urgences et les services d'état civil (dispositif SurSaUD®), les centres nationaux de référence, le centre d'appui et de prévention des infections associées aux soins, les établissements de santé, les établissements médico-sociaux, les laboratoires de biologie médicale, le réseau régional des urgences, le réseau sentinelle des services de réanimation et l'ensemble des professionnels de santé qui contribuent à la surveillance régionale.

### Équipe de rédaction :

Mariline CICCARDINI, François CLINARD, Louisa O'MALLEY, Olivier RETEL, Élodie TERRIEN, Sabrina TESSIER

**Pour nous citer** : Surveillance sanitaire Bourgogne-Franche-Comté. Bulletin épidémiologique régional du 9 juillet 2026

Saint-Maurice : Santé publique France, 9 p.

**Directrice de publication** : Aude de VIVIES, directrice générale par intérim

Dépôt légal : 9 juillet 2026

**Contact** : [cire-bfc@santepubliquefrance.fr](mailto:cire-bfc@santepubliquefrance.fr)